



VAYIKRA 5777 : CANALISER NOS VIOLENCES
« Car l'homme est un loup pour l'homme » (Hobbes)

Anachronisme ?

Vayikra ! Paracha d'un autre temps : Sacrifices d'animaux, Temple, autel et couteau. Heureusement la prière est venue à la rescousse, la synagogue et la voix du 'hazan. Conscience heureuse de ne plus assister à ces effusions de sang deux fois par jour « l'agneau du matin et l'agneau de l'après-midi », sans compter les sacrifices de culpabilité (*hatath*) de paix (*chélamim*) ou des fêtes (*Pessah, Haguiga*) et d'autres.

Et pourtant... nous consommons encore de la viande, et sans doute plusieurs fois par semaine. Pour vivre, le carnivore doit retirer le souffle de vie d'un être vivant. Le sang a bien coulé quelque part. Un exécuteur a bien été payé pour cette besogne, et un dépeceur. Mais nous sommes si loin des lieux d'abattage, autels modernes de la mise à mort des ovins, des bovins et des volailles. Certains aujourd'hui dénoncent le système oppressif des modes d'exécution, après des conditions de détention inhumaine...in-animale. Des enclos, des cages où s'entassent les uns contre les autres, vaches, veaux, poulets et poussins. Notre assiette ne représente que le bout du circuit agro-alimentaire, et parfois étoilée. Avons-nous vraiment tourné la page ?

Des commencements tragiques

Béréchith commence par l'assassinat d'Abel par Caïn ; *Chémouth* commence par la mise à mort des bébés mâles hébreux sur ordre du pharaon, *Vayikra* commence par les sacrifices d'animaux. Tout commencerait-il donc par la mise à mort de l'homme ou de l'animal, tous deux nommés âme vivante (*néfech haya*) ? Voici donc notre mémoire, notre origine ? Rome, la Mecque, et même les combats de Titans.

Qui exécutait dans le Temple ? Aaron, frère de Myriam et Moïse, tous trois issus de la tribu de Lévi. Lévi, troisième fils de Jacob et Léa, qui s'associa à Simon, son aîné, pour massacrer tous les habitants d'un village et sauver l'honneur de leur sœur Dina, violentée par le prince local. « Notre sœur contre votre circoncision ». Voilà le deal ! Sichem et sa tribu acceptent, car Sichem est fou amoureux de Dina. Mais au troisième jour, Simon et Lévi entrent dans le village et assassinent tous les hommes. Jacob réagira en fin de vie : Lévi sera consacré au Temple. Les descendants d'Aaron égorgeront les animaux, et lèveront leurs mains nettoyées du sang pour bénir la communauté dans la Paix, le *Chalom*.

Le sacrifice ? Une viande grillée, un méchoui consacré. Un pis-aller de violence, si l'on se réfère à la première nourriture d'Adam et Eve : les fruits ; repas que nous célébrons le 15 chvat, nouvel an des arbres ; jour de la pacification avec les animaux, la journée de l'animal en sorte !

Exigeant judaïsme qui ne contente pas d'ouvrir la bouche pour manger de manière incrédule, mais qui doit autant bénir l'Eternel pour la jouissance des papilles, que sonder dans le monde les lieux où les sacrifiés s'appellent innocentes populations, morts sous les bombes des marchands d'armes ou sous les voitures des fous de Dieu qui veulent faire de leur délire de puissance le couteau dévoreur des enfants de l'Eternel.

Le passage du sacrificiel au liturgique n'aura vraiment de sens que lorsque le couteau deviendra vraiment le soc de charrue pour le partage fraternel du pain entre tous les hommes.

Chabbat Chalom,

Rabbin Philippe Haddad